

Le Roi est nu, vive le Roi
di Denis Bonneville (La Marseillaise , 28/07/2004)

“ Visiblement, à entendre l’ovation longue et belle faite par le public du festival d’Avignon, pour la première des deux (seulement) représentations de Enrico V, cette force et cet espoir sont communicatifs. A cela , une seule raison: la générosité et l’intelligence du coeur d’un homme qui a transformé en poésie une épopée historique dont il ne reste ici qu’une musique médiévale enflammée, quelques monologues déclamés avec fièvre, et surtout des tableaux et des phrases choc. C’est à dire de l’émotion pure, qui passe par une gestuelle précise et choisie, une démarche décidée, des moulinets, une tête balançante, et ce ventre rond que le roi en blouson de cuir caresse avec gourmandise en lançant “ Je veux la france””...Des scène de guerre, barricades humaines, des choeurs ricanants, un cheval onirique, une ronde enfantine : voilà comment Pippo delbono raconte son Enrico.